

Ceci fait partie de la série

Apocalypse de Jean

De

David Roper

¶ Quand les chrétiens prient

Au chapitre 6 nous avons vu l'ouverture rapide et successive des six premiers sceaux. Puis au chapitre 7 nous avons pris un détour important, le temps de voir sceller le peuple de Dieu sur la terre ; ensuite nous avons vu ce peuple se réjouir devant le trône. Au chapitre 8, nous revenons enfin à la première scène, et nous sommes témoins de l'ouverture du septième sceau.

Les six premiers versets du chapitre 8 servent trois fonctions :

(1) ils clôturent la deuxième section du livre (4.1-8.5) ;

(2) ils fournissent une transition vers la troisième section du livre (8.6-11.19) ;

(3) ils contiennent un message précis d'espérance pour les chrétiens assaillis.

Avant d'entrer au cœur du sujet, nous voulons considérer la transition constituée par ces versets.

LE BUT DE LA PREPARATION (8.1-2)

Le chapitre commence : "Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence

d'environ une demi-heure. Je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données" (vs. 1-2). A l'ouverture du septième sceau, les sept trompettes sonnent ; de même, plus tard dans le livre, la sonnerie de la septième trompette ouvrira la voie pour les fléaux des sept coupes de la colère (ch. 15 et 16).

Non seulement les trompettes suivent-elles le septième sceau, mais on peut même les considérer comme l'action principale de ce sceau¹. Frank Pack suggère que "l'ensemble des trompettes compose le septième sceau"². Jim McGuiggan propose le schéma suivant :

- I. Premier sceau
- II. Deuxième sceau
- III. Troisième sceau
- IV. Quatrième sceau
- V. Cinquième sceau
- VI. Sixième sceau
- VII. Septième sceau
 - A. Première trompette
 - B. Deuxième trompette
 - C. Troisième trompette
 - D. Quatrième trompette
 - E. Cinquième trompette

¹ Quelques commentateurs insistent que l'action du septième sceau est complète au verset 1 et que le silence a lieu seulement à cause de l'ouverture du sceau. Ceci est possible, mais le contexte plaide en faveur de l'idée d'une action continue. Tout d'abord, le verset 2 ne commence pas un nouveau paragraphe ; ensuite, le langage dramatique du verset 5 est mis en parallèle avec l'événement ultime que constituent la sonnerie de la septième trompette et le fléau de la septième coupe (16.18-21). Ceci suggère que l'action du septième sceau s'étend jusqu'au verset 5, y compris donc le verset 2 où il est question des anges qui reçoivent les sept trompettes. ² Frank Pack, *Revelation*, Part 1, The Living Word Series (Austin, Tex. : R. B. Sweet Co., 1965), 73.

- F. Sixième trompette
- G. Septième trompette
 1. Première coupe
 2. Deuxième coupe
 3. Troisième coupe
 4. Quatrième coupe
 5. Cinquième coupe
 6. Sixième coupe
 7. Septième coupe³

Il existe plusieurs parallèles frappants entre les sept sceaux, les sept trompettes et les sept coupes. Chaque série de sept est composée d'un groupe de quatre et d'un groupe de trois. Les éléments en quatre sont toujours étroitement liés, alors que les éléments en trois sont plus variés. "Les trois groupes de sept décrivent essentiellement la même chose, donnant des informations non seulement semblables mais parfois pratiquement identiques⁴." De plus, toutes ces séries se terminent pas des paroles qui exhalent la puissance de Dieu (8.5 ; 11.19 ; 16.18-21).

Ceci ne signifie pas que les trois sections sont identiques à tous égards et qu'elles ne sont donc que des répétitions. "Chacune de ces séries (...) possède son thème propre⁵." Elles forment une progression logique, qui peut se décrire ainsi :

- (1) On ouvre les sceaux : révélation.
- (2) On sonne les trompettes : avertissement.
- (3) On verse les coupes de la colère : châtimeur.

Le message essentiel de chaque série reste le même : Dieu est souverain, il maîtrise toutes choses, il fera que tout concoure au bien.

LA PUISSANCE DE LA PRIERE (8.1-6)

Nous entrons dès maintenant au cœur du passage. Bien entendu, toute tâche importante exige une préparation préalable ; pourtant, l'enseignement principal de ce passage est ailleurs. Il concerne les puissants effets de la prière chrétienne.

Le ciel écoute (v. 1)

Voici le récit de l'ouverture du septième

sceau : "Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure" (v. 1).

Comme cela arrive souvent dans le texte de l'Apocalypse, ce récit nous prend de court. Depuis que nous sommes entrés dans la salle du trône céleste avec Jean (4.1-2), nous avons été inondés, pour ainsi dire, de réverbérations sonores. Aux chapitres 4 et 5, il s'agissait du chœur céleste ; au chapitre 6, c'était le galop des chevaux, les cris des martyrs, le bruit du déchirement de l'univers. A la fin du chapitre 7, nous avons "entendu" un hymne de joie, chanté par la plus grande chorale jamais rassemblée. Dans tous ces chapitres presque tout est dit ou chanté "d'une voix forte" (5.2, 12 ; 6.10 ; 7.2, 10).

Subitement il y a silence, un silence complet et total, qui dure "environ une demi-heure". Or, une demi-heure n'est pas très longue, à moins que l'on soit dans l'attente de quelque chose. S'il vous vous précipitez aux urgences de l'hôpital avec votre enfant malade et que vous êtes obligé d'attendre une demi-heure l'examen du médecin, cet espace de temps peut devenir une éternité. Ainsi fut cette attente pour Jean.

Les commentateurs ont beaucoup de mal à déchiffrer le sens de la phrase "environ une demi-heure". Mais, au lieu de chercher sa signification propre, on devrait chercher sa place dans le récit. La musique utilise souvent des pauses dans ses partitions. Lorsqu'un chanteur ou un musicien arrive à une telle pause, il arrête de chanter ou de jouer, pendant le temps indiqué par la pause. On ne demande jamais la signification d'une pause en musique ; on comprend plutôt que le silence joue un rôle, qu'il ajoute à l'effet produit par la musique. De même, le premier but de la pause au 8.1 est probablement d'attiser l'attente des révélations à venir⁶.

Certains commentateurs proposent une autre raison pour ce silence. G. R. Beasley-Murray note que le contexte fournit cette raison : "Le reste du paragraphe après le verset 2 est dominé

³ Jim McGuiggan, *The Book of Revelation*, Looking Into the Biblical Series (Lubbock, Tex. : International Bible Resources, 1976), 97-98. ⁴ Martin Kiddle, *The Revelation of St. John*, The Moffatt New Testament Commentary Series (New York : Harper & Brothers, Publishers, 1940), 128-129. ⁵ Idem. ⁶ On a suggéré d'autres raisons pour ce silence : (1) le but principal des trompettes étant d'appeler les méchants à la repentance, on a pensé que la demi-heure de silence pouvait symboliser la patience de Dieu, qui attend la réponse des hommes ; (2) ceux qui croient que l'action du septième sceau est complète au verset 1 disent que le silence nous rappelle que nous ne pouvons connaître beaucoup de choses au sujet de l'éternité ; (3) certains considèrent ce silence comme une période de profonde révérence.

par le thème de la prière (...). Il est parfaitement possible que le silence est établi afin d'écouter solennellement les prières des saints⁷." William Barclay écrit :

Les prières des saints vont monter vers Dieu ; il est possible que le texte veuille nous avertir que tout s'arrête dans le ciel, afin que ces prières puissent être entendues. (...) Même la musique du ciel, même le tonnerre de la révélation se taisent, pour que l'oreille de Dieu puisse saisir la prière chuchotée par le plus humble de ses serviteurs confiants⁸.

Frank Pack est d'accord : "Les louanges des armées célestes et des anciens et des quatre (...) êtres vivants cessent, afin que les prières de ces saints (...) sur la terre puissent être entendues⁹."

Vous dites peut-être que Dieu n'a pas besoin de silence pour entendre les prières de son peuple. Ceci est vrai, bien entendu. Mais souvenons-nous qu'il s'agit d'un texte symbolique. Lorsque quelqu'un que nous respectons parle, nous nous arrangeons pour rendre les conditions de l'écoute aussi idéales que possible : nous arrêtons ce que nous sommes en train de faire, nous disons aux enfants de se taire, nous baissons la radio ou la télévision, etc. De même, dans le symbole de ce passage, Dieu exige le silence dans le ciel et sur la terre, afin de mieux entendre ses saints. Eugène Peterson écrit :

Nous vivons dans un monde de bruits. On nous crie dessus, on nous (...) appelle. Tout le monde est porteur d'un message urgent. Le bruit nous enveloppe : téléphone, radio, télévision, stéréo. Les messages s'amplifient, à nous rendre sourds. Le monde est une foule dans laquelle tous parlent en même temps et personne ne veut (ou ne peut) écouter. Mais Dieu écoute (...), ce qui est encore une plus grande merveille que le fait qu'il nous parle.

(...)

Tout ce que nous disons, tout gémissement, tout soupir, tout murmure, tout effort maladroït pour prier, est entendu par Dieu. Le ciel entier devient silencieux. Les voix fortes des anges, les messages aigus des trompettes, les

chants retentissants autour du trône — tout se tait, pendant que Dieu écoute¹⁰.

Que ce soit ou non la raison des 30 minutes de silence, le passage proclame bien le fait que Dieu écoute les prières de ses élus. "Ce que Jean annonce aux lecteurs dans la difficulté, à l'époque et aujourd'hui, est que leurs prières sont entendues dans les cieux, et qu'elles seront exaucées. Le Dieu miséricordieux et juste n'est ni mort, ni sourd, ni indifférent¹¹."

Cette merveilleuse vérité est enseignée dans toute la Bible. Le livre des Proverbes dit tout simplement que "l'Éternel (...) écoute la prière des justes" (Pr 15.29). Dieu dit à Salomon : "J'ai écouté ta prière et la supplication que tu m'as adressées" (1 R 9.3a). Dieu envoie dire à Ezéchias : "J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes" (2 R 20.5b). Dieu entend toujours aujourd'hui les prières et les supplications des fidèles. Pierre, citant David dans le Psaume 34, écrit :

*Car le Seigneur a les yeux sur les justes
Et les oreilles ouvertes à leur prière,
Mais la face du Seigneur se tourne contre ceux qui
font le mal (1 P 3.12a).*

Jean est d'accord : "Voici l'assurance que nous avons auprès de lui : si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute" (1 Jn 5.14). "La caractéristique particulière de la prière des premiers chrétiens [était] la certitude d'être entendus¹²."

Quelle merveilleuse pensée : quand nous prions, le ciel écoute !

Le ciel est heureux (vs. 3-4)

Au verset 2, sept anges reçoivent chacun une trompette ; mais avant qu'ils ne puissent sonner, un autre ange paraît :

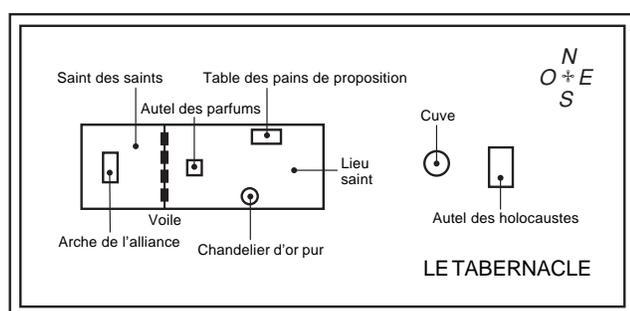
Et un autre ange vint se placer sur l'autel ; il tenait un encensoir d'or. On lui donna beaucoup de parfums¹³ pour les offrir, avec les prières de tous les saints¹⁴, sur l'autel

⁷ G. R. Beasley-Murray, *The Book of Revelation*, The New Century Bible Commentary Series (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1974), 150. ⁸ William Barclay, *The Revelation of John*, vol. 2, rev. ed., The Daily Study Bible Series (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 40. ⁹ Pack, 73. ¹⁰ Eugene H. Peterson, *Reversed Thunder* (San Francisco : HarperCollins Publishers, 1988), 93. ¹¹ Albert H. Baldinger, *Preaching from Revelation : Timely Messages for Troubled Hearts* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1960), 40. ¹² Peterson, 94. ¹³ Pour certains commentateurs, le fait qu'il y ait "beaucoup" de parfums souligne l'imagerie de la fête des Expiations, puisqu'en ce jour on mettait plus de parfums sur l'autel que pendant les autres fêtes. ¹⁴ "Tous les saints", et non seulement les martyrs.

d'or¹⁵ devant le trône. La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu.

Ce symbolisme vient directement de l'Ancien Testament. L'autel d'or fut l'autel des parfums situé dans le Lieu saint du tabernacle (Ex 30.1-8). Cet autel était d'une hauteur d'à peu près un mètre ; sa largeur et sa longueur étaient de 46 cm. Il était fait de bois et couvert d'or pur. Un encensoir placé sur l'autel recevait le parfum placé par le sacrificateur.

Cet autel se situait directement devant le voile qui séparait le Lieu saint et le Saint des saints (ou le "Lieu très saint").



A des moments précis, un sacrificateur remplissait un encensoir de braises prises de dessus l'autel des holocaustes, devant le tabernacle (Lc 16.12 ; cf. aussi Nb 16.46). Il portait ensuite l'encensoir à l'intérieur du Lieu saint, mettait les braises sur l'autel d'or et les aspergeait de parfum en poudre (Lv 10.1). Une odeur parfumée remplissait rapidement le Lieu saint, pénétrant jusque dans le Saint des saints, où se situait l'arche de l'alliance (également appelée le "Témoignage"). Le couvercle de l'arche était le propitiatoire, le lieu où Dieu promet de rencontrer son peuple (cf. Ex 25.17-22 ; 26.34). Dans la pensée juive, l'odeur aromatique flottait jusque dans la présence de Dieu¹⁶.

Depuis toujours, l'encens qui brûlait sur

l'autel d'or fut associé à l'idée des prières qui montaient vers Dieu. David écrivit : "Que ma prière monte devant ta face comme l'encens" (Ps 141.2a). Après la construction du temple d'Hérode, les Juifs se rassemblaient deux fois par jour dans le parvis des femmes pendant que l'on brûlait l'encens à l'intérieur. En Luc 1, lorsque Zacharie entra dans le temple pour y offrir le parfum (Lc 1.8-9), "toute la multitude du peuple était dehors en prière" (Lc 1.10). L'image de l'encens mélangé à des prières était connue des premiers chrétiens, surtout à ceux d'origine juive¹⁷.

Dans Apocalypse 5, nous avons vu les vingt-quatre anciens "tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints" (v. 8). Au chapitre 8, l'image est quelque peu différente : nous lisons ici que le parfum est rajouté aux prières des saints. Ensuite, "la fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu" (v. 4). S'il faut faire une distinction entre les prières et l'encens, ce dernier peut représenter, par exemple, l'intercession de Christ et de l'Esprit Saint (cf. Rm 8.26, 34 ; Hé 7.25 ; 1 Jn 2.1). Léon Morris fait remarquer que "la prière n'est pas l'aventure solitaire que l'on pense si souvent. Il existe une assistance céleste ; nos prières parviennent vraiment jusqu'à Dieu¹⁸."

Toute cette description des dispositions des autels et de l'emploi des parfums ne doit pas nous éloigner de notre sujet principal : lorsque les chrétiens prient, le ciel est heureux ! Dans le langage de l'Ancien Testament, les prières des chrétiens sont d'une "agréable odeur à l'Eternel" (Gn 8.21 ; Ex 29.18 ; Lv 1.9 ; Nb 15.7 ; Ez 20.41, etc.). Selon le livre des Proverbes, "la prière des hommes droits a sa faveur" (Pr 15.8b).

Le ciel répond (vs. 5-6)

Dieu veut que nous priions à tout sujet : "Ne

¹⁵ Dans la discussion de 6.9-11, nous avons suggéré que l'autel en question était probablement l'autel des holocaustes. En même temps, nous avons remarqué que l'Apocalypse ne mentionne qu'un seul autel, que le texte appelle parfois l'autel des parfums et parfois l'autel des sacrifices. Mounce écrit : "Il n'y a aucune raison de croire que dans la vision de Jean, les deux autels ne peuvent pas se confondre en un" (157). Au sujet de l'autel de 8.1-5, Pack écrit : "Il est probable que les deux autels de ce passage ne sont pas deux, mais un seul, avec les caractéristiques distinctes de l'autel d'or et l'autel des holocaustes" (74). A la différence de l'autel du chapitre 6, celui du chapitre 8 ressemble plus à l'autel des parfums. ¹⁶ L'autel des parfums était si étroitement lié au Saint des saints que l'auteur de l'épître aux Hébreux le place carrément à l'intérieur du "Saint des saints" (voir Hé 9.3-4). ¹⁷ Souvenons-nous qu'il s'agit de symboles. L'emploi symbolique des parfums dans ce texte ne justifie pas son usage dans notre adoration aujourd'hui. ¹⁸ Leon Morris, *Revelation*, rev. ed., The Tyndale New Testament Commentaries (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987), 118.

vous inquiétez de rien ; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes” (Ph 4.6). Si la chose est assez grave pour que vous y réfléchissiez, elle mérite d’être incluse dans vos prières.

Dans la première partie du chapitre 8, cependant, nous lisons une prière particulière de la part des saints. Il s’agit d’une requête semblable à celle faite par ceux qui avaient été “égorgés”, qui se trouvaient “sous l’autel”, et qui disaient : “Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à faire justice et à venger notre sang sur les habitants de la terre?” (6.9-10). Nous arrivons à cette conclusion à cause de ce qui suit les prières :

L’ange prit l’encensoir, le remplit du feu de l’autel et le jeta sur la terre ; il y eut des tonnerres, des voix et des éclairs et un tremblement de terre. Et les sept anges qui tenaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner (vs. 5-6).

La phrase “la terre” se réfère au domaine des rebelles. Puisque les martyrs avaient demandé combien de temps s’écoulerait avant que Dieu ne venge leur sang “sur les habitants de la terre”, le fait ici de jeter le feu de l’autel “sur la terre” signifie précisément la rétribution de Dieu sur ceux qui s’opposaient aux chrétiens¹⁹.

Lorsque ce feu atteint la terre, il s’ensuit “des tonnerres, des voix et des éclairs et un tremblement de terre”. Au chapitre 4, nous avons observé “des éclairs, des voix et des tonnerres” qui sortaient du trône de Dieu (v. 5a). Comme nous l’avons vu au chapitre 6, le tremblement de terre symbolise l’ébranlement de tout ce que les gens considèrent comme permanent. L’association de ces termes renforce l’idée du jugement divin.

Toutes ces choses annoncent la sonnerie des terribles avertissements des sept trompettes. Le message de Dieu envers les incrédules est clair : si vous faites du mal à mon peuple, c’est à moi que vous aurez affaire !

Le message des versets 5 et 6 était très important pour les premiers chrétiens. “Devant les systèmes massifs de persécution et de mépris

dressés contre eux, ils ne disposaient ni d’armes, ni de votes, et très peu d’argent ou de prestige”²⁰. Quelques-uns d’entre eux se disaient : “Que pouvons-nous contre la puissance de Rome !” La réponse d’Apocalypse 8 est : “Vous pouvez prier !” Thomas Torrance écrivit ces paroles qui font réfléchir :

Quelles puissances dominent réellement le monde, quels sont les secrets de notre destin ? Voici l’étonnante réponse : la prière des saints et le feu de Dieu. (...) La puissance de la prière est plus puissante que tous les pouvoirs ténébreux et prodigieux déchaînés sur le monde ; elle est plus forte que n’importe quel autre pouvoir, car elle brûle du feu de Dieu jeté sur la terre (...).

Les prières des saints et le feu de Dieu dirigent toute la course de l’humanité. Ils constituent la force la plus efficace, la plus troublante, la plus révolutionnaire, la plus terrible que le monde puisse connaître. Plaise à Dieu que l’Eglise du Christ puisse comprendre vraiment le pouvoir d’une telle prière²¹ !

La Bible enseigne que quand les chrétiens prient, non seulement le ciel écoute, non seulement il est heureux, mais il répond aussi. Dieu exauce nos prières. Jésus disait : “Demandez et l’on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l’on vous ouvrira” (Mt 7.7). Jacques écrivit : “La prière agissante du juste a une grande efficacité” (Jc 5.16b). Jean annonça clairement que “quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui” (1 Jn 3.22a). Jean écrivit également :

Voici l’assurance que nous avons auprès de lui : si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu’il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé (1 Jn 5.14-15).

Croyons-nous ces passages ? Croyons-nous en la puissance de la prière ?

Apocalypse 8.1-6 a inspiré les commentaires suivants de quelques auteurs :

[La prière est pour le chrétien] sa seule participation dans le règne de Dieu²².

La prière est l’influence la plus puissante de la

¹⁹ Cette scène ressemble à un texte d’Ezéchiel, où un homme vêtu de lin doit prendre des charbons ardents “entre les chérubins” et les répandre sur la ville (Ez 10.2). Il s’agit d’un langage de jugement. ²⁰ Peterson, 87. ²¹ Thomas F. Torrance, *The Apocalypse Today* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1959), 60-61. ²² D. T. Niles, *As Seeing the Invisible : A Study of the Book of Revelation* (New York : Harper & Brothers, Publishers, 1961), 64.

terre. Aucun événement significatif de la terre ne se déroule en l'absence des prières chrétiennes, qu'elles soient connues ou non²³.

[Dans la bataille contre le mal] l'arme secrète du chrétien [est] la réponse divine à la prière de la foi²⁴.

[Lorsque surviennent les problèmes], la prière (...) est l'action la plus logique²⁵.

Deux garçons s'inscrivirent à un concours du saut le plus long. Après, le gagnant essaya de rendre le prix de la première place. "J'ai triché", dit-il, "j'ai prié avant de sauter." Il n'avait pas triché, bien entendu ; mais il avait compris qu'avec l'aide de Dieu, il pouvait faire certaines choses qui lui seraient impossibles autrement. C'est une leçon que nous avons tous besoin d'apprendre. Grâce à Dieu, lorsque les chrétiens prient, le ciel répond !

CONCLUSION

Au Psaume 55, David ouvre son cœur à Dieu :

Dieu ! prête l'oreille à ma prière,
Et ne te dérobe pas à ma supplication !
Sois attentif à mon égard et réponds-moi !
J'erre çà et là en soupirant et je m'agite,
A cause de la voix de l'ennemi
Et en face de l'oppression du méchant ;
Car ils font s'abattre sur moi le malheur,
Et avec colère ils m'accusent.
Mon cœur tremble au-dedans de moi,
Et les terreurs de la mort tombent sur moi ;
La crainte et l'épouvante m'assaillent,
Et un frémissement m'enveloppe.
Je dis : Qui me donnera des ailes comme à la colombe ?
Je m'envolerais et je trouverais une demeure
(Ps 55.2-7).

Avez-vous jamais eu l'impression, comme David, que la vie vous bouleversait complètement ? Ecoutez comment il exprime sa foi dans la suite de son psaume :

Et moi, je crie à Dieu,
Et l'Eternel me sauvera.
Le soir, le matin et à midi, je soupire et je gémiss,
Et il a entendu ma voix (Ps 55.17-18).

Voici sa conclusion :

Remets ton sort à l'Eternel, et il te soutiendra

Il ne laissera jamais chanceler le juste (Ps 55.23).

L'acceptation de ces grandes vérités changera définitivement notre vie. Comme résultat, nous priions plus souvent, nous examinerons notre vie pour nous assurer que notre relation avec Dieu est solide.

L'Eternel est éloigné des méchants,
Mais il écoute la prière des justes (Pr 15.29).

Lorsque vous priez, si vous êtes un enfant de Dieu, la terre et le ciel sont ébranlés en votre faveur. Si vous n'êtes pas un enfant de Dieu, ces prières peuvent se dissiper dans le brouillard. Avant d'appeler Dieu "Père", il faut être dans sa famille. Par la foi et le baptême (Jn 3.3, 5 ; Ac 2.38), on est né d'en haut, on entre dans une relation intime avec celui qui tient l'univers — encore plus votre vie — entre ses mains.

Questions

1. Quelles sont les trois fonctions du passage d'Apocalypse 8.1-6 ?
2. Selon cette leçon, "non seulement les trompettes suivent-elles le septième sceau, mais on peut même les considérer comme l'action principale de ce sceau". Expliquez.
3. Selon cette leçon, quel est le schéma de la progression des sceaux, des trompettes et des coupes ?
4. Que pensez-vous du silence d'Apocalypse 8.1 ?
5. La Bible enseigne-t-elle que Dieu entend les prières d'un chrétien ?
6. Quel était le rôle de l'autel d'or dans l'adoration du tabernacle et du temple ?
7. Selon cette leçon, quelle était la signification du mélange des prières des saints avec l'encens ?
8. La référence à l'encens dans Apocalypse 8 constitue-t-elle une obligation de brûler de l'encens dans notre adoration actuelle ?
9. Quelle était la réponse du ciel aux prières qui montaient vers Dieu ?
10. Le ciel répond-il toujours aux prières des chrétiens ? Dieu a-t-il répondu à vos prières ?

²³ Burton Coffman, *Commentary on Revelation* (Austin, Tex. : Firm Foundation Publishing House, 1979), 182. ²⁴ Homer Hailey, *Revelation: An Introduction and Commentary* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1979), 214. ²⁵ Peterson, 95.

Notes pour enseignants et prédicateurs

Une phrase de Torrance constituerait un bon titre pour cette leçon : “Les prières des saints et

le feu de Dieu²⁶”. Earl Palmer utilise un titre frappant : “Le silence et la résonance²⁷”. William Barclay emploie la phrase : “Le silence et le tonnerre de la prière²⁸”.

²⁶ Torrance, 61. ²⁷ Earl Palmer, 1, 2, 3 *John & Revelation*, The Communicator’s Commentary Series, vol. 12 (Dallas : Word Publishing, 1982), 185-186. ²⁸ Barclay, 39-41.